

Saint-Nicolas des Champs (13 octobre 1980)

[Suite à l'attentat antisémite contre la synagogue de la rue Copernic]

Numéro spécial de *Sens*, 1980 n° 12.

L'intervention d'Olivier Clément est publiée pp. 12 et 14 ; p. 13, on trouve quatre reproduction photographiques, dont l'une d'Olivier Clément prononçant son intervention à l'ambon.

Intervention de M. Olivier CLÉMENT,

écrivain, orthodoxe, président de l'Association des écrivains croyants.

En ces jours terribles où un nihilisme sanglant nous accule au choix ultime entre l'homme image de la Bête et l'homme image de Dieu, les chrétiens doivent dire à leurs frères juifs combien ils ont besoin d'eux, combien le destin du peuple juif reste lié pour nous au mystère même du salut.

Nous avons besoin d'eux parce qu'ils ont avec l'Écriture une connivence charnelle et spirituelle incomparable, parce qu'ils savent les graves bénédictions qui font de la vie une liturgie, parce qu'ils soulignent, contre nos dualismes désincarnants, l'unité de l'homme interpellé par Dieu. Parce qu'ils nous permettent de comprendre toute la vérité humaine de Jésus.

Nous avons besoin d'eux parce qu'ils restent le peuple destructeur des idoles, le grand dénonciateur des idéologies qui veulent boucler l'histoire sur elle-même, serait-ce sur une chrétienté, et c'est pourquoi ils ont été si souvent amenés à « sanctifier le Nom divin » au sens précis, au sens tragique de cette expression dans la Tradition juive. Ils rappellent ainsi aux chrétiens la nécessaire tension eschatologique. Ils rappellent ainsi à tout homme qu'il ne trouvera son identité que par sa relation au Dieu vivant.

Nous avons besoin d'eux parce qu'ils affirment, dans le temps d'attente où nous sommes encore, la nécessité de la Loi. La Tradition juive nomme le sacrifice d'Isaac « ligotage d'Isaac » **aquedat Yitshaq**. Il ne s'agit pas de sacrifier mais de ligoter, de maîtriser, en l'homme comme dans la société, le chaos des impulsions, des instincts, des passions. Isaac a été initié sur le Moria à la nécessité de la limite, du respect, de l'éthique. C'est le message de nos frères juifs à notre société, si nous voulons éviter

qu'elle ne devienne un enfer, si nous voulons que l'État de ce pays reste, tant bien que mal, « État de droit ».

L'intelligence de l'Écriture et de la vie, la dénonciation des idoles, l'exigence d'une éthique fondée sur la transcendance de Dieu et donc sur la transcendance de l'homme, voilà trois thèmes fondamentaux de l'indispensable compagnonnage entre Juifs et Chrétiens de post-chrétienté, dans l'espérance de pouvoir un jour communier dans le Messie, ce Messie dont ils attendent la venue, dont nous attendons le retour, dont nous, chrétiens, croyons, de toute notre foi, savoir le nom et le mystère, mais dont nous oublions si souvent la judéité.